

## LE FIGARO

JEUDI 27 JUIN 1996

## ESSAIS

PAR

Emmanuel  
LE ROY LADURIE

**E**trange destinée que celle du professeur Michaël Harsgor, petit bonhomme vif comme la poudre, juif d'origine russe, puis roumain, français, roumain encore, d'abord riche, pauvre ensuite, orphelin du fait du génocide, francophone en diable, devenu viticulteur israélien, ex-communiste hébreu, soldat de diverses guerres, historien de la France, disciple de l'historien Roland Mousnier (lui-même disciple de Mgr Lefèvre), chroniqueur éclairé du règne de Louis XI et de nos oligarchies ; aujourd'hui enfin, commentateur fort médiatique sur les ondes « hiérosolymites » (1). Harsgor, synthèse montée sur jambes, résume à lui tout seul les grands malheurs, et aussi quelques-uns des bonheurs de notre siècle. Avec son collaborateur Maurice Stroun, ancien combattant de Tshal, qui n'a rien d'un styliste, notre homme vient de signer une histoire comparée des devenirs judéo-arabes depuis la préhistoire jusqu'à nos jours.

Les débuts sont classiques : Mésopotamie d'Abraham ; puis terre de Canaan, où coulaient (plus ou moins) le lait et le miel ; esclavage des Hébreux en Egypte, parfois pas trop méchant ; enfin leur réinstallation en Palestine, par vagues sémitiques successives, dès le XIV<sup>e</sup> siècle avant Jésus-Christ. Au XIII<sup>e</sup> siècle, Moïse n'est d'abord qu'un épiphénomène de ces migrations, même si la Bible va revendiquer pour lui, sans scrupules, le titre de premier migrateur. Mais on doit à Moïse, c'est incontestable, d'avoir été simultanément prophète, comme plus tard Esdras ou Savonarole ; et puis législateur, dans le style de Solon, Washington... ou de Gaulle.

Du XII<sup>e</sup> au X<sup>e</sup> siècle avant notre ère, c'est le temps des Juges, petits chefs tribaux parmi lesquels une

certaine Déborah : elle ne s'abreuvait pas du lait de la tendresse humaine. Samuel autre juge, et miraculeux personnage, désigne Saül comme premier roi d'Israël : celui-ci fonde un système monarchique qui va durer *grosso modo* un demi-millénaire. Après Saül, David est le souverain de l'an mille (comme Hugues

« axiale » de Bouddha, Socrate, Confucius, Lao Tseu ; bref, l'éveil de l'Eurasie à un vaste mouvement de conscience, mi-religieux, mi-philosophique), en cette phase axiale donc, Isaïe présente le dieu Yahvé non seulement comme la « divinité nationale des israélites », selon la ridicule expression d'un de nos écrivains laïques du temps du petit père Combes ; mais bel et bien déjà comme le Dieu de tout l'Univers.

Sur un autre front, Jérémie conseille au roi Joachim une coopération modérée avec le redoutable empire de Babylone afin d'éviter le pire ; et pour mieux sauver le peuple juif, à défaut de pouvoir préserver l'Etat hébreu face à l'impérialisme babylonien.

important. » Notre auteur montre nettement moins d'affection pour l'apôtre Paul...

Intelligents et talentueux vulgarisateurs, mais penseurs aussi et souvent fort profonds, les deux historiens n'ont plus qu'à enfilez quelques dizaines de générations en vue de nous conduire jusqu'à... Netanyahu : un personnage dont la politique, avant les dernières élections, ne plaisait qu'assez peu à Michaël Harsgor. Stroun et lui sont résolument cohabitationnistes, partisans du processus de paix comme de la coexistence de deux Etats contigus, arabe et juif ; ce couple devra un jour, si tout va bien, oublier la haine, parfois réciproque.

**Intelligents et talentueux vulgarisateurs, mais penseurs aussi et souvent fort profonds, les deux historiens Michaël Harsgor et Maurice Stroun viennent de signer une histoire comparée des devenirs judéo-arabes, depuis la préhistoire jusqu'à nos jours.**

Capet deux mille ans plus tard) ; il invente la royauté sacrée : elle deviendra modèle pour les monarques d'Europe, sinon pour les chefs d'Etat de nos Républiques. Incidemment David avait acquis les terrains d'un autochtone de Jésus (plus tard Jérusalem) pour y installer l'Arche sainte. Salomon, au X<sup>e</sup> siècle, bâtit sur cet endroit précis le premier temple, dont les fondations seront aujourd'hui recouvertes par l'illustre Dôme bleu des Musulmans. Au VIII<sup>e</sup> siècle, le prophète Amos se fait prédicateur de justice sociale. Puis, vers le milieu du millénaire (c'est l'époque

La seconde moitié du millénaire, à la suite de diverses catastrophes, voit les juifs se disperser en diaspora, habitude *a priori* douloureuse et destinée à durer jusqu'en notre époque. Le Temple lui-même est détruit, puis reconstruit à deux reprises jusqu'à la ruine finale au I<sup>er</sup> siècle de notre ère. Disparition du Temple... Place à la synagogue ! Un certain Joshua (Jésus), féru d'Ancien Testament, prononce après l'an zéro quelques paroles définitives, dont celle-ci qui retient l'attention d'Harsgor : « Tu aimeras ton prochain comme toi-même, il n'y a pas de commandement plus

(1) *Hiérosolymites, autrement dit de Jérusalem.*

ISRAËL/PALESTINE

L'HISTOIRE  
AU-DELA DES MYTHESDE MICHAËL HARSGOR  
ET MAURICE STROUN

Métropolis, Genève, 411 p.